

La station d'épuration ouvrait ses portes

Dans le cadre de la Semaine du développement durable, cinq stations d'épuration haut-rhinoises ont ouvert leurs portes hier. Soutenue par le conseil général, cette initiative avait pour objectif de responsabiliser les habitants vis-à-vis de leurs déchets.

■ Huile de vidange, lingettes nettoyantes ou restes de peinture: dans le poste de prélèvement - où arrivent les eaux usées - de la station d'épuration d'Eguisheim, les déchets non traitables sont nombreux. « Ces déchets ne se désintègrent pas et ils bouchent les pompes. Il est donc préférable de les mettre à la poubelle et non dans les toilettes », indique Claude Nilles, chargé d'étude au sein du syndicat mixte de recyclage agricole du Haut-Rhin

Valoriser les boues au sortir de la station d'épuration

L'objectif de ces portes ouvertes - à Colmar, Wittelsheim, Wittenheim, Sierentz et Eguisheim -, était double: sensibiliser le public au traitement des eaux usées et faire connaître le principe de co-compostage agricole, qui tend à valoriser les boues au sortir de la station d'épuration en les répandant dans les champs.

Tout au long de la journée, des visites, animées par des membres du syndicat mixte de traitement des eaux usées de la région des Trois-Châteaux, se sont succédées à Eguisheim, avec en fin de parcours des jeux de sensibilisation destinés aux enfants. « Nous cherchons à toucher le



Après la visite de la station d'épuration, les visiteurs ont pu se rendre à la station de compost agricole. (Photo DNA - Nicolas Pinot)

grand public en ciblant les enfants, plus sensibles aux problèmes environnementaux », explique Claude Nilles. Après avoir pris connaissance des différentes étapes du traitement des eaux usées, les visiteurs ont pu se rendre à quelques mètres de là, dans la station de compostage agricole gérée par Agrivalor, une association d'agriculteurs soucieux de transformer les boues produites par la station d'épuration en terreau natu-

rel utilisé ensuite comme engrais organique.

Économiser 200 tonnes d'engrais chimique

« Ce centre a une capacité de production de 3 000 tonnes de compost par an, ce qui permet de fertiliser 200 hectares de terre et d'économiser 200 tonnes d'engrais chimique », explique Philippe Meinrad, membre d'Agrivalor, qui

compte cinq sites de compostage dans le Haut-Rhin, dont trois utilisant les boues des stations d'épuration. « Lorsque les boues arrivent, elles sont mélangées à d'autres déchets végétaux, indique Philippe Meinrad. Le tout fermente pendant deux mois, avant d'être soumis à maturation. Après analyse, le compost ainsi formé est répandu dans les champs agricoles, sur un périmètre de 20 kilomètres autour d'Eguisheim. » G. J.